

# L'OUEST CANADIEN.

Vol. 1.

EDMONTON, JEUDI 2 JUIN, 1898.

No. 18.

## LOYALISME.

On parle beaucoup de loyalisme depuis quelque temps, et pour tout dire on en parle trop.

En effet, ces étalages pompeux des plus nobles sentiments servent presque toujours de devantures à des gens qui tiennent boutique des plus dangereuses passions.

A tout de moins, il faut admettre chez la plupart de ceux qui en parlent, une ignorance manifeste de toute notion d'histoire et de justice.

Par Loyalisme, on semble vouloir entendre non pas la fidélité à la Couronne mais bien la fidélité à la race anglo-saxonne.

Or, outre que c'est, à en juger par l'attitude de certains Anglo-Saxons, être plus royaliste que le roi, il importe d'affirmer bien haut que rien n'est plus faux, plus contraire à l'essence même de la constitution fédérale.

Les promoteurs de l'idée avaient pour but, la chose est manifeste, de ressusciter des rivalités de race pendant trop longtemps déjà exploitées, au détriment de notre pays.

Il s'est trouvé, à notre grande honte, des gens de notre race assez dénués de conscience, pour faire chorus avec eux, que dis-je! pour rencherir sur eux, dans l'espoir de mériter par leur basse adulation les bonnes grâces de quelque potentat.

Ceux-là sont des êtres essentiellement méprisables, après avoir renié leur patrie, ils renieront leur père! leur Dieu! Ils sont la bête immonde dont on s'écarte sur le chemin, sur laquelle on crache en détournant les yeux.

Il importe de remettre les choses en leur place véritable.

Les citoyens du Dominion forment une association, une Confédération libre et volontaire, c'est la réunion de bonnes volontés; avec pour but, la gloire de la nation; il n'y a ni maître ni esclave, il n'y a que des égaux.

Tous les Canadiens doivent au même degré, la fidélité à la Couronne, dont ils relèvent; ce sont les enfants d'une même mère, enfants directs ou adoptifs, ils sont égaux dans leurs droits et leurs devoirs; et leur affection mutuelle à l'égard les uns des autres, pour réelle qu'elle doive être, n'en exclut pas moins toute idée de domination de part ou d'autre.

Nous sommes attachés par le lien puissant de la reconnaissance à l'Angleterre qui a su respecter nos droits, nos croyances, notre langue, et comme l'a si bien dit sir Wilfrid Laurier: "Nous devons avoir la fierté de la gratitude."

Mais cette gratitude même implique le respect complet de nos droits, et nos droits peuvent se résumer dans ce seul mot: l'Egalité absolue entre les différentes races.

Nous devons à nos pères anglo-saxons, notre estime et notre concours dévoué, pour tout ce qui touche au bien de la patrie commune, mais nous ne pouvons reconnaître la suprématie d'aucune race.

C'est par la stricte observation de ce principe et par la seule volonté que nous assurerons le développement progressif du Dominion.

Voilà les doctrines saines qu'il faut répandre, et ceux-là sont à plaindre, qui, soit par petitesse d'esprit, soit par ténacité des passions, se refusent à admettre ces principes élevés.

Bien loin de condescendre à la moindre dégradation, de notre race nous devons tout faire pour la maintenir intacte, et cela non point dans un vulgaire intérêt personnel, mais dans l'intérêt même du Canada.

"L'unité n'est point l'uniformité," et les efforts, les luites qu'amènerait pareille confusion de principes, et par suite toute tentative d'absorption ou de transformation violente de l'élément canadien-français par la race anglo-saxonne, déterminerait dans le développement du Canada un temps d'arrêt néfaste, compromettrait son avenir.

Ne mêlons donc plus le loyalisme à la Couronne avec un pseudo-loyalisme vil et sans raison.

Fuyons comme la peste, ces manœuvres déloyales, enfantées par l'intolérance politique ou par fanatisme.

Soyons fiers de notre origine, la France, notre aïeule, quoiqu'en puissent dire "certains prédicateurs", tient toujours son rang à la tête des nations.

Les deux races anglaise et française

se "égalaient en courage, en renommée, en gloire", peuvent et doivent vivre en parfaite harmonie, et si l'une doit absorber l'autre, ce doit être par le fait seul de sa vitalité supérieure.

En tout cas, rappelons-nous le mot de l'homme éminent dont la supériorité incontestable est la gloire de notre race en même temps qu'un heureux augure pour son avenir.

"Le Canada est une nation, la liberté est sa nationalité."—L. Signal.

## LE R. P. CASSIEN AUGIER

Elu Supérieur Général des Oblats.

Ces jours derniers, nous entretenions nos lecteurs de la prochaine tenue du Chapitre Général de l'Ordre des Oblats à Paris. Son principal objectif devait être d'élire un successeur au Général défunt, le T. R. Père Soulier. Cette élection est un grand événement chez les Oblats, car le Général est élu à vie.

L'ouverture solennelle a eu lieu le 19 mai, à la Maison Générale de Paris. Dès le premier moment on a procédé à l'élection, et la nouvelle nous arrive que le Très Révérend Père Cassien Augier était élu à l'unanimité. Il est le frère du Père Célestin Augier, qui, il y a neuf ans, passait au Canada où l'on admirait sa haute éloquence et où il organisait l'Université catholique d'Ottawa.

Un Père Oblat ne se disait hier à ce sujet, que cette élection est un grand bonheur pour la Société, et qu'il y avait là une nouvelle preuve que Dieu, aime bien les Oblats. Selon ce qu'il nous a dit, le T. R. Père Augier est âgé de cinquante-trois ans, étant né près de Toulon en 1845. Il est donc dans la pleine maturité de la vie, et sa robuste santé laisse espérer une longue et féconde carrière. C'est un homme d'intelligence et de cœur, en même temps que prêtre de grande piété, et son passage à la tête de sa société religieuse sera une ère nouvelle de progrès et d'expansion. A ce titre, nous nous en réjouissons, car il y a longtemps que la Société des Oblats est comme identifiée avec la vie de l'Eglise Catholique au Canada, particulièrement dans les Territoires de l'Ouest.

Le T. R. Père Augier, après ses études terminées, débuta dans l'enseignement de la philosophie au grand séminaire d'Alger, Corbe. C'est là qu'il se perfectionna dans l'Italien, qu'il parla avec une grande aisance; nous avons dit perfectionna, car on nous assure qu'il est Italien du côté de sa mère. De la Corse, il vint en Provence, enseigner la théologie au grand séminaire de Fréjus. Transféré à Paris, il fut pendant quelques années chapelain de la basilique de Montmartre, où il sut se créer de précieuses relations par son zèle, son esprit fin et ses manières aimables. En 1881, il fut envoyé à Rome, comme procureur-général de la Société près du St. Siège et en même temps fondateur du premier séminaire de philosophie et de théologie ouvert par les Oblats dans la Ville Eternelle. A Rome, le Père Augier sut vite conquérir l'estime et la confiance de tous; on ne l'appela que "il Padre Cassiano". Il s'est fait de nombreux amis parmi les cardinaux et les membres de la prélature. Les meilleurs et les plus distingués de ses amis est le cardinal Gregorio di San Stefano, carmelite de l'Eglise Romaine, qu'il gouvernerait au décès du Pape.

Au bout de dix ans, le Père Augier fut rappelé à Paris, pour entrer dans l'administration générale de la Société. Il y fonda cette revue mensuelle qui s'appelle "Petites Annales des Oblats de Marie". Hormis l'Amérique, il a visité tous les établissements de l'Ordre en Europe, en Afrique, en Océanie et jusque dans la lointaine Australie. Il est donc parfaitement au courant de toutes les affaires, familières avec toutes les exigences que les situations nouvelles peuvent imposer. Homme d'administration et de fermeté indomptable, il saura concevoir, vouloir et agir; mais doué d'un cœur généreux et d'une vive sensibilité, il fera aimer son gouvernement et unira toutes les volontés dans le dévouement au bien.

Jugeons de l'impression que l'honneur fait sur les autres par celle que nous en recevons nous-mêmes.

## COMMENT FAIRE AIMER L'AGRICULTURE A SES ENFANTS.

Nous demandions l'autre jour à un cultivateur de nos connaissances comment il se faisait que tous ses fils au nombre de six, étaient des cultivateurs. Voyez-vous dit-il j'aime moi-même la terre avec passion et je me suis pris de façon à inculquer ce goût à mes enfants; car, suivant moi, je suis convaincu que c'est encore l'état de cultivateur qui est le meilleur. Je n'ai pas fait comme beaucoup de mes confrères qui maugréent continuellement contre l'état du cultivateur devant leurs enfants; à les entendre il n'y a pas de pire état, et pour le pouvoir, il semble que ces cultivateurs s'efforcent à le rendre dur, pénible à leurs fils. Je m'explique. Du moment que leurs jeunes enfants peuvent travailler sur la terre, s'il y a un mauvais instrument agricole on le met dans les mains de ces pauvres enfants qui ont de la misère, ils travaillent et n'ont aucun goût pour leur ouvrage qui ne peut être bien fait avec un mauvais outil. Le père, bien souvent, n'a pas la patience nécessaire pour montrer à son fils comment prendre l'ouvrage qui lui paraît facile à lui mais qui est loin de l'être pour celui qui n'y est pas habitué. L'enfant a alors des reproches, il se rebute et prend en goût un ouvrage qui lui cause tant de tracas et dès lors, il est bien décidé de le quitter à la première occasion.

"D'autres fois, le père n'est pas raisonnable, il exige trop de ses enfants; un jeune homme ne peut pas faire autant d'ouvrage qu'un homme fait, il faut donner un peu de repos à ses enfants et surtout ne pas leur ménager les paroles encourageantes, moi-même qui vous parle, j'ai été à une dure école quand j'étais jeune; j'ai travaillé bien fort sur la terre et c'est presque un miracle, si je ne me suis pas rebuté de l'état du cultivateur; mais j'ai aimé tant la terre. C'est pourquoi je n'ai pas mené mes enfants comme je l'ai été par des maîtres qui me considéraient comme une véritable bête de somme. Je me suis appliqué à faire aimer la terre à mes enfants en les faisant travailler d'une manière raisonnable, intelligente, en les reprimant avec douceur, en ne m'impatientant pas à tout propos, en mettant dans les mains de mes enfants de bons instruments aratoires, de bons chevaux tranquilles, etc., enfin leur prouvant que le cultivateur qui sait prendre son ouvrage n'a pas à travailler plus dur que dans n'importe quel autre état, que bien au contraire, l'ouvrage que fait le cultivateur est le plus sain et le plus agréable. Vous voyez le résultat de mon enseignement; mes six garçons sont cultivateurs, ils aiment autant que moi-même leur état et ne le changeraient pas pour aucun autre."

Ces paroles sont vraiment à méditer de même que beaucoup de cultivateurs pourraient suivre les conseils qu'elles renferment. On n'attirent pas les mouches avec du vinaigre, on ne fait pas non plus avoir un état qu'on déteste continuellement; on ne fait pas aimer l'agriculture à ses enfants en les considérant pour ainsi dire comme des machines, quelquefois comme des bêtes de somme; ces enfants que l'on traite ainsi abandonneront le plus tôt qu'ils pourront la terre, pour n'y jamais revenir, ils feront toute autre chose que cultiver.

C'est bien malheureux tout de même.—Le Nord.

## MAGASIN DE MODES ET DE NOUVEAUTÉS.

### SAISON DU PRINTEMPS.

Je viens de recevoir un assortiment des plus complets de nouveautés dans les derniers goûts, ont autres des CHAPEAUX et TOQUES pour Dames et enfants. VOILES ET COURONNES de première Communion. Comprenez enfin les articles les plus nouveaux et les plus choisis.

Une visite vous paiera de votre trouble.

Dlle Charbonneau,

Ci-devant de Montréal.

## LA BANQUE JACQUES CARTIER

Capital payé \$300,000  
Surplus 200,000  
Bureau-Chief Montréal.  
DIRECTEURS:  
Hon. Alphonse Desjardins, Président;  
A. S. Hamelin, Vice-Président; Dumont Lavolette, G. N. Ducharme, L. J. O. Beauchemin.  
Tancrède Bienvenu, Gérant-Général, E. G. St. Jean, Inspecteur.  
SUCOURSABLE D'EDMONTON.  
Intérêt accordé sur dépôt.  
Traités achetés et vendus.  
Or amalgamé-acheté.  
Transaction d'affaires de Banque.  
J. E. LAURENCELLE, Gérant.

## MERCHANTS BANK OF CANADA.

Capital payé \$5,000,000  
Réserve 2,000,000  
Bureau-Chief Montréal.  
Andrew Allan, George Hague, Président, Gérant-Général.  
Thomas Fyche, Gérant-Général Conjoint.  
SUCOURSABLE D'EDMONTON.  
Intérêt accordé sur dépôt.  
Traités achetés et vendus.  
Transaction d'affaires de Banque.  
Bureau—Bâtisse du Bulletin.  
J. S. WILLMOTT, Gérant.

## AU PUBLIC.

M. Mastai Bertrand, qui est à l'emploi de "The Edmonton Saddlery Co.," invite spécialement la clientèle française à aller le demander à son atelier avant de faire ailleurs tout achat et réparations et ouvrages de sellerie, attelage, etc. Demander M. Bertrand pour vous servir.

## Stokes & Cie.

MARCHANDS  
Des meilleurs Cigars Importés et Domestiques, Cigarettes Anglaises et Egyptiennes, Pipes et articles de Tabac.

Spécialité: Réparations de Pipes.

## JEUX DE QUILLES.

(Bowling Alley.)  
Porte voisine de l'Hotel Queen's, Edmonton.

## Ross Bros.

Maison Fondée en 1883.

## Ferronnerie et Magasin Général

Outils pour Mineurs et "Prospecteurs."

Chaussures et Bottes,

Vêtements,

Epicerie,

Poêles pour Campements et pour Maisons.

Liste de Prix envoyée sur demande.

## PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, protégez-la par une bonne patente afin d'en retirer tout le profit possible. Demandez notre "Guide des Inventeurs," contenant toutes les informations nécessaires, relativement aux brevets. Méfiez-vous des solliciteurs malhonnêtes et incompetents. Consultations et informations gratuites tous les jours. Pas de patente, pas de paye. Nous faisons une spécialité des demandes de brevets que les autres solliciteurs n'ont pu obtenir, ainsi que des brevets de pays étrangers. Chaque patente obtenue par notre entremise est annoncée à nos frais dans plus de 600 journaux. MARTON & MARION, Experts, No 185, rue St-Jacques, Montréal. Nous sommes les seuls ingénieurs diplômés s'occupant exclusivement des affaires de brevets. Mentionnez ce journal.

## ENTREPOT GENERAL

De

PROVISIONS MEDICALES

POUR LA

## Klondyke.

Acide Citrique, Abats-jour,

Protecteurs pour la vue,

Verres fumés, avec attaches de velours

Pastilles pour guérir l'éblouissement causé par la neige,

PASTILLES DE SACCHARINE.

Cinq ans d'expérience dans le Département Médical de la Police Montée du Nord-Ouest.

Pureté Absolue. Prix Légitimes.

G. H. GRAYDON, EDMONTON, ALBERTA.

A ceux qui veulent se faire un chez soi!

Avez-vous jamais considéré:—  
1o. Que le District Agricole d'Edmonton est entouré par la zone d'or qui s'étend du Kootenay, Cariboo et Cassiar au Klondyke et du Klondyke à Keewatin.

2o. Qu'Edmonton est le jardin de ces champs d'or et aussi fertiles en richesses agricoles que régions minières le sont en minéraux.

3o. Que celui qui tirera le plus grand bénéfice de ces richesses sera le cultivateur d'Edmonton, qui devra nourrir ces populations!

Pamphlet descripteur du district et de ces ressources, et des routes d'Edmonton au Klondyke, 50 centimes.

N.B.—Les plus belles terres et fermes du district en vente à l'Agence

## COWIE,

Immobles—Mines—Assurances  
Bâtisse du "Bulletin," Edmonton.

## Compagnie de Transport d'Edmonton.

Edmonton Alberta.

Ecurie de Louage,  
Charroirage Local.

Toutes marchandises consignées à notre soin recevra notre diligente attention.

## M. McCauley.

Boite, B. P. 194 Telephone, 39.

## ENTREPOT GENERAL

### D'INSTRUMENTS AGRICOLES.

Wagons pour frétteurs et cultivateurs; voitures pour chevaux et bœufs.

Semeuses américaines et canadiennes; Charrues à "sulky" à "double sillons" et à "manchons."

Herses—herses à roues, (Disc harrows.)

Agence des célèbres Lieuses et Moissonneuses McCormick

Batteurs canadiens et américains "Advance," Engins portatifs et à traction, machineries pour moulin à scie, etc, etc.

## THOS. BELLAMY.

MAGNIFIQUE FERME A VENDRE, 320 acres, située sur le Lac des Eufs, à six milles de Morinville. S'adresser à

G. H. L. BOSSANGE, Libraire, Edmonton.



## L'OUËLS CANADIEN.

Journal Hebdomadaire, organe de la Société de la Colonisation d'Edmonton, Alberta.

Publié par "La Cie. d'Imprimerie Canadienne d'Edmonton."

Abonnement: \$1.00 par année, payable d'avance.

Petites annonces: 5 lignes et moins, trois insertions, \$1.00, ou 10c la ligne la 1ère insertion et 5c les suivantes.

Annouces permanentes, conditions sur application au journal.

N.B.—Toute communication ou remise d'argent devra être adressée.

"L'Ouest Canadien, Edmonton."

Alberta, T. N. O.

FREDERIC VILLENEUVE.

Directeur.

EDMONTON, 2 Juin, 1898.

## IL NOUS FAUT DES COLONS, OU LES PRENDRE?

Tous ceux qui connaissent notre pays, ses merveilleuses ressources, ses inépuisables richesses, son sol si fertile, son climat si sain, si salubre, se demandent souvent comment il se fait qu'un tel pays soit encore si peu peuplé et n'ait reçu qu'une si infime partie de l'immigration européenne qui, depuis trente ans s'est dirigée sur le Nouveau-Monde.

A quoi cela tient-il donc en effet? A une foule de causes qu'il serait trop long d'énumérer dans un article de journal, mais il n'en est pas moins avéré, que le Canada n'a pas eu sa part de nouveaux colons, que la république voisine s'est accaparée et a dirigé dans ses prairies de l'Ouest tout le courant si considérable d'immigration du Vieux Monde vers le Nouveau.

Depuis quelques années ce te engouement de l'immigrant européen pour le territoire américain a considérablement diminué et le Canada est en passe d'en profiter. Des sommes considérables sont votées tous les ans par le parlement Canadien pour encourager l'immigration dans notre territoire. Des agents d'immigration parcourent les vieux pays d'Europe et réussissent parfois à diriger de ce côté de la foule contingente d'émigrants, qui veulent tenter fortune ici, et qui veulent s'assurer pour eux et leur famille un avenir solide. Jusque là, rien de mieux. Mais pourquoi, dans les sphères gouvernementales, semble-t-on vouloir limiter l'action des agents d'immigration aux pays où la langue anglaise est la langue dominante, ou bien encore à des pays presque barbares, telle que la Russie méridionale, la Galicie, etc. Pourquoi le gouvernement fédéral qui est si dignement présidé et dirigé par un canadien, dont toute notre race s'honore, Sir Wilfrid Laurier, n'essayerait pas de diriger plusieurs agents d'immigration vers des pays tels que la Belgique, la France, où le métier de l'agriculture est poussé à une perfection inouïe et de nous amener tous les ans de fortes contingents d'immigrants belges et français pour renforcer l'élément français que les efforts consciencieux des agents d'immigration tentent sans doute de noyer sous le flot toujours montant des immigrants anglo-saxons. Et, d'ailleurs, pourquoi aller chercher si loin de notre pays des colons pour notre Nord-Ouest lorsqu'à nos portes, disséminés dans tout le territoire américain, à part ceux qui y sont établis et y prospèrent, végètent au moins un demi-million des enfants du Canada qui ne demanderaient pas mieux de revenir reprendre leur place au foyer, si nos gouvernants se donnaient seulement la peine de leur envoyer quelques bons agents d'immigration, et les traitaient aussi favorablement qu'ils traitent les miséreux enfants de la Galicie que nous voyons débarquer tous les jours et s'emparer de plus belles parties de notre patrimoine.

Nous avons aux Etats-Unis 500,000 Canadiens-français, véritables enfants du sol, enfants prodiges, il est vrai mais qui ne demandent qu'à revenir au bercail, et demander à la terre de la patrie la subsistance et l'avenir de leur famille. Les gouvernements qui se sont succédés depuis 20 ans ont toujours négligé les intérêts de notre nationalité dans leur politique d'immigration. Nous demandons donc au gouvernement Laurier et au ministre Sifton de favoriser d'avantage le repa-

triment des nôtres de Etats-Unis, de les diriger autant que possible vers les Territoires de l'Ouest et remettre ainsi en possession du patrimoine national, les vrais enfants du Canada qu'ils devraient aider de préférence aux immigrants des vieux pays.

Nous disons donc, en un mot, ce qui manque au Canada, c'est la population et cette population nos gouvernants peuvent la procurer au Canada en donnant plus d'essor au mouvement de repatriement des nôtres des Etats-Unis et en donnant aux vrais enfants du sol l'occasion de revenir dans leur patrie, y vivre et y mourir.

Le gouvernement qui favorisera ce mouvement de repatriement et surtout vers les Territoires de l'Ouest, aura droit à notre reconnaissance et il aura bien mérité de la patrie.

Un pays qui va profiter grandement du conflit hispano-américain, c'est le Canada.

En effet, la plupart des transactions américaines avec l'Europe vont se faire par son entremise. Pour éviter l'embargo sur les marchandises, les ennemis de visite et la perspective d'un blocus, il est probable que les principaux steamers toucheront Halifax, port Canadien, au lieu des ports américains. Les cargaisons seront réexpédiées aux Etats Unis par voie terrestre, et il en sera de même pour les expéditions au dehors. Les voyageurs qui se rendront aux Etats-Unis; choisiront sans nul doute le même chemin. Rien qu'en se plaçant à ce point de vue, le commerce Canadien profitera de la guerre.

Cette raison et celle de l'abondance des récoltes l'an dernier, quand elles ont manqué dans d'autres pays, la découverte de l'or tout cela va donner à cette contrée une impulsion inconnue jusqu'à ce jour.—Le Courrier de France.

## M. L'ABBE ETHIER.

Son Ordination à St. Albert.

## Imposante Cereemonie.

Une cérémonie des plus imposantes avait attiré lundi dernier à la Cathédrale de St. Albert une foule nombreuse de fidèles. C'était l'ordination à la sainte prêtrise de M. l'abbé Arcade Ethier, qui nous est arrivé de Montréal le 26 mars dernier. Mgr. Grandin, assisté du Rév. M. R. E. Dorais, officiait.

Rien de plus beau, rien de plus touchant, que cette fête célébrée avec toute la pompe et la majesté que l'Eglise Catholique met dans toutes ses cérémonies.

Le Rev. M. Jolicœur, curé de Morinville, a fait le sermon de circonstance et il nous a été rarement donné d'entendre un discours plus joli, plus approprié à la circonstance et plus correct pour le fond et la forme. Prenant pour texte de son sermon: "Tu es sacerdos in æternum," il développa très brillamment les pouvoirs du prêtre qui, a-t-il dit, protège Jésus-Christ, immole Jésus-Christ et le donne en nourriture aux fidèles. Parmi l'assistance on remarquait Les Rév. PP. Grandin, Lestanc, Thérien, Le marchand, Cunningham, Dauphin, Nordmann, les Rév. MM. Jolicœur et R. E. Dorais, le Frère Landry, MM. Ethier, frère du héros de la fête, A. St. Laurent, A. Prince, Frédéric Villeneuve, F. Lemoine A. C. Hébert, E. Brosseau, Léon Levasseur, père, Arthur Grenier et une foule d'autres dont les noms nous échappent. En somme, c'est une des plus belles cérémonies auxquelles il nous ait été donné d'assister, et ceux qui en ont été témoins en conserveront longtemps le souvenir.

## CORRESPONDANCE.

RIVIERE QUI BARRE,

28 Mai, 1898,

M. le Rédacteur de l'OUEST CANADIEN.

Voulez-vous être assez bon de me dire pourquoi nous n'avons pas d'ordonnances imprimées en français? Nous pourrions ainsi nous conformer à la loi et la connaître dans tous ses détails. Est-ce que notre député, M. Maloney, ne peut pas obtenir cela du gouvernement des territoires? Est-ce qu'il s'en est occupé? Comment se fait-il que nous ne puissions avoir ce qui nous est dû? Veuillez me répondre et vous m'obligerez.

Tout à vous,

UN ELECTEUR DE ST. ALBERT.

Note de la Rédaction.—Nous ne perdons pas de vue l'importance qu'il y a pour nous tous d'avoir des ordonnances en français. Nous ne savons pas si M. Maloney a fait son devoir envers les canadiens-français qu'il représente. Nous nous renseignons et nous ferons connaître à nos lecteurs, d'ici à quelques semaines le résultat de nos recherches.

## WETASKIWIN.

M. Charles Rodberg, du ranch St. George, est depuis dimanche dernier l'heureux père d'une charmante et grassouillette petite fille. Madame Rodberg et le bébé sont en excellente santé. Nos compliments.

M. Edwards, le rédacteur si original du "Free Lance," est parti pour aller demeurer à Calgary où il occupe une position dans le personnel de la rédaction du "Herald." Le "Free Lance" continuera, paraît-il, à égarer et à intéresser ses lecteurs. Nous souhaitons à M. Edwards succès dans ses nouvelles fonctions.

Il y a beaucoup d'activité au bureau des terres ici et notre ami M. Miquelon voit les affaires de son agence augmenter tous les jours.—tant mieux c'est un bon signe.

## FORT SASKATCHEWAN.

Le bureau de poste Lamoureux a été transféré chez M. Théophile Lamoureux, marchand, qui est le nouveau titulaire de l'emploi.

Lawrence Adamson a été nommé sous agent des terres pour les environs.

C'est le Rév. M. R. E. Dorais qui assistait Mgr. Grandin à l'ordination de M. l'abbé Ethier à la prêtrise qui a eu lieu lundi à St. Albert.

M. Neville White a acheté pour sa ferme un magnifique taureau, "Jubilee Star," de la race "Short Horn Durham." Il est âgé de 12 mois et a payé \$150.

Les MM. Lamoureux ont vendu leur bateau, le "Minnow," à la Cie Fort Saskatchewan Milling, pour la somme de \$750. La compagnie va utiliser ce bateau pour fréter d'ici à Edmonton.

Madame Grandbois, de Montréal, sœur du Rév. M. R. E. Dorais, est en visite au presbytère. Elle est arrivée de Montréal lundi dernier.

Un hôtelier à son épouse:

—J'ai envie de fumer demain pendant que je réduirai mes boissons, seulement je ne sais pas quel prétexte prendre.

—Tes bête; mets une pancarte avec ces mots:

"Fermé pour cause de baptême."

## NAISSANCE.

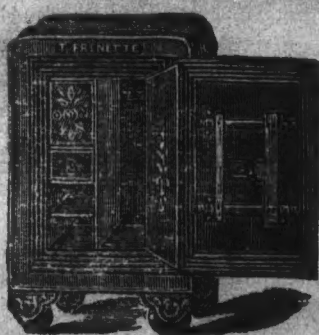
RODBERG—A Wetaskiwin, dimanche, le 29 mai, l'épouse de M. Charles Rodberg, une fille.

TURGEON—A Morinville, samedi le 28 mai, l'épouse de M. Cléophas Turgeon, ingénieur de la ville d'Edmonton, un fils.

## AVIS.

L'attention du public est par les présentes attirée sur la clause 50, du règlement No. 93. "Aucune personne ne pourra déposer ou faire déposer aucun vidange, déchet, fumier, ou matière offensive sur aucun terrain en dedans des limites de la Municipalité, sauf sur tels terrains qui pourront être désignés par cette Municipalité comme un dépôt (nuisance ground). C'est l'intention de ce Conseil de faire exécuter ce Règlement strictement."

FRED K. GIBSON, Greffier.



T. FRENETTE

MANUFACTURIER DE

Coffres-Forts

PORTES DE VOUTES,

372 RUE CRAIG 372

MONTREAL.

Ouvrages en fer et réparations faites avec soin et des prix modérés.

E. Brosseau

ST. ALBERT.

Magasin Général,

GROS ET DETAIL

Epicerie,

Grains,

Provisions,

Marchandises Sèches,

Hardes Faites,

Fourrures,

Chaussures,

Vaisselle.

Etc., Etc.

## GRANDS AVANTAGES

AU

## Magasin Populaire.

MARCHANDISES DE PRINTEMPS ET D'ETE.

On peut à notre Magasin faire le choix des plus belles Marchandises pour LA BONNE SAISON.

## GRAND CHOIX.

D'Etoffes à Robes, en noir et en couleurs à des prix très réduits.

Mousseline, Calico, Gingham Etc.

20

Verges de Flannellette

20

\$1.00

POUR UNE PIASTRE

\$1.00

Valant huit cents (8c) la verge.

Venez voir nos Collettertes et Parosols.

Assortiment complet dans tous les départements.

## Epicerie.

15 lbs de sucre granulé pour	\$1.00
10 " Raisins, première qualité	1.00
10 " Prunes " "	1.00
10 " Figues " "	1.00
7 " Apricots, Pêches, Poires, Ets,	1.00

Venez nous voir.

## LARUE & PICARD,

La Cie. Marks, Clavet, Dobie,

[LIMITEE.]

EDMONTON, ALTA.

Plus de Commerce! Nous voulons plus de Commerce; les affaires demandent plus d'activité; Nous voulons votre co-opération. Le tonique que nous vous recommandons, prenez-le sous forme de marchandises de 1ère classe, à des prix équitables; Le résultat ne demandera pas de commentaires.

Voyez Ceci! Notre spécialité est de remplir les commandes considérables des familles ou des passants. Les acheteurs de grandes quantités recueillent le bénéfice d'acheter de la sorte.

Nous sommes fiers de nos Thé et Cafés dont les qualités et les valeurs sont sans égales.

Souvenez-Vous! de ce que nous avons en mains un assortiment complet

FERRONNERIES, ÉPICERIES, PROVISIONS, ETC.

Cie. MARKS, CLAVET, DOBIE Limitée.

Première Porte à l'Est du Magasin Blowey.

BLACKSTONE CIGAR FACTORY,

1,200, St. Laurent, Montréal.

Propriétaire des Célèbres Cigares "Blackstone," "Melrose,"

"La Manola" et "Little Fox."

LES MEILLEURS SUR LE MARCHE.

Sur tous les trains; dans tous les Hotels de première classe de Vancouver à Halifax.



L'OUEST CANADIEN.

FERMES GRATUITES POUR DES MILLIONS DE COLONS

## 200 MILLIONS

D'acres de Terre à Ble et à Paturage à Coloniser au Manitoba et au Nord-Ouest Canadien.

Sol profond, bien boisé, bien arrosé, et le plus riche du monde; d'accès facile par chemin de fer. Blé: proportion, trente minots par acre, moyennant une bonne culture. La grande zone fertile: les vallées de la Rivière Rouge, de la Saskatchewan et de la rivière la Paix; et les vastes plaines fertiles. D'immenses étendues, propres aux grains comme aux fourrages, les plus considérables (encore inoccupées) qu'il y ait au monde. Richesse minière incalculable: argent, fer, cuivre, sel, pétrole, etc., etc. Immenses couches de charbon. Approvisionnement inépuisable de combustible à bon marché.

Le gouvernement canadien concède Gratuitement des Fermes de 160 Acres à tout adulte masculin âgé de dix-huit ans et à toute personne du sexe féminin qui est à la tête d'une famille, à condition de résider sur cette ferme. Il offre ainsi une existence indépendante à tous ceux qui, ayant peu de ressources pécuniaires, possèdent cependant l'énergie suffisante pour coloniser. Le climat le plus sain du monde.

Pour tout renseignement concernant l'octroi de fermes gratuites s'adresser

au secrétaire

du Département de l'Intérieur,

(Division de l'Immigration),

Ottawa, Canada.

ou l'abbé Morin, Etc.,

Bureau de Colonisation, Montréal, P. Q.



## AVIS

Quelques-uns de nos amis des campagnes environnantes nous demandent si les annonces exigées par la loi des Territoires du Nord-Ouest peuvent être publiées dans "l'Ouest Canadien" ou la même valeur que si elles étaient publiées dans un journal de langue anglaise. Nous répondons OUI. Toutes annonces requises par l'ordonnance. Scolaire, ventes de propriétés pour taxes, animaux perdus ou trouvés, etc. etc. et toutes annonces peuvent être mises et publiées dans notre journal et avoir pleine force de loi. Nous espérons que nos compatriotes ne perdront pas ceci de vue, attendu que tout ce qu'ils feront pour "l'Ouest Canadien", ils le feront pour le plus grand avantage et progrès de la colonisation de l'Alberta. Et ils nous seront ainsi d'un grand secours pour diriger de ce côté du Canada une partie du courant de repatriement des nôtres des Etats-Unis.

Sous le titre : "Ne calculez pas vos bienfaits", l'honorable M. F. G. Marchand, premier ministre actuel de la province de Québec, a écrit les jolis vers que voici :

Demandez à l'enfant qui chante  
Le motif de son air refrain,  
Avec une moue innocente  
Il vous répond : "Je n'en sais rien."

Demandez à l'enfant qui pleure  
D'où lui viennent ces gros sanglots,  
Ses lèvres que l'angoisse effleure  
Pour le dire n'ont pas de mots.

Demandez à l'enfant qui doute  
Quel est ce transport généreux  
Aquel son âme s'abandonne,  
Sans le comprendre, il est heureux.

A l'enfant que ce don soulage  
Demandez s'il peut expliquer,  
Le bonheur peint sur son visage,  
Il ne saura vous l'indiquer.

Où, la douce et naïve enfance  
Exempte des instincts pervers,  
Sans calcul et sans méfiance  
Se livre à ses penchants divers.

Faisons comme elle : et que notre âme,  
Sans en rechercher les effets,  
Donne au pauvre qui la réclame  
Une humble part de ses bienfaits.

## NOTES LOCALES.

Il n'y aura pas de grande messe à Edmonton Sud dimanche prochain, à cause de la cérémonie à Edmonton.

Le bureau des terres d'Edmonton a reçu durant le mois de mai 185 demandes d'entrée "d'homesteads". C'est un bon signe.

Mme George Roy, épouse de notre sympathique régisseur, est partie mardi pour aller rendre visite à sa fille, Mme Rodberg, à Wetaskiwin.

M. le député Clinkhill et M. Mercer, tous deux de Battleford, sont en cette ville depuis quelques jours. Ils sont descendus à l'Hôtel Queens.

Un feu de cheminée a eu lieu lundi dernier chez M. Russell. La brigade du feu a répondu avec alacrité et a éteint le commencement d'incendie.

Un comité des citoyens a été formé pour organiser des jeux et réjouissances pour le 30 juin et le 1er juillet. M. le maire Edmiston est président et John F. Forbes est secrétaire du comité.

A. N. Montpetit, le distingué écrivain canadien-français et auteur de plusieurs ouvrages de pédagogie très estimés, est mort à Montréal le 26 mai à l'âge de 58 ans. Il était né à Beauharnois, P. Q. Nos condoléances à la famille.

Il y aura dimanche prochain une assemblée de la Société St Jean-Baptiste de cette ville, pour se préparer à célébrer dignement la fête nationale à Morinville le 26 courant et aussi pour affaires très importantes. Avis à tous d'être présents.

M. l'abbé Morin est en ce moment à visiter la Nouvelle-Angleterre et espère nous amener ici à la fin de juillet plusieurs familles de canadiens français. Très bien, continuer M. l'abbé, de bons canadiens-français il n'y en aura jamais trop dans l'Alberta.

La guerre coûte en ce moment aux Etats-Unis un million de dollars par jour, et l'on n'entrevoit pas encore la fin. Ce qui est le pis pour les Etats-Unis c'est qu'ils ne pourront, au cas de succès, briser l'Espagne à leur payer une indemnité, car cette puissance est déjà en banqueroute.

La première communion des enfants aura lieu dimanche prochain à l'église paroissiale. La grande messe sera chantée à 10 heures et Mgr Grandin y assistera. La confirmation aura lieu dans l'après-midi à trois heures ainsi que la renouveau des vœux du baptême. Il y aura aussi Salut et Bénédiction du Très-Saint Sacrement.

M. J. H. Picard, qui est parti la semaine dernière pour son magasin du Petit Lac des Esclaves amène avec lui un bateau de qualité supérieure et destiné à son ranch. Le bateau s'appelle "Lord Marshall", il est de la race Short Horn Durham et c'est le premier animal de cette race supérieure qui est envoyé au nord pour l'élevage. Bravo ! MM. Larue & Picard.

Des rumeurs circulent depuis quelques jours dans la ville que certaines découvertes du précieux métal auraient été faites dans le voisinage de la Lizard à 7 ou 800 milles au Nord-Ouest d'Edmonton. On prétend que ces "strikes" seraient pour le moins égales aux plus riches découvertes du Yukon. Nous souhaitons que ces nouvelles soient confirmées.

Notre ami M. C. de Cazes est très sérieusement malade à l'hôpital-général de cette ville, où il s'est fait transporté samedi dernier. Les médecins n'ont pu prononcer sur la gravité de la maladie, mais ils paraissent craindre des complications qui mettraient en grand danger la vie de M. de Cazes. Nous espérons qu'il se rétablira, et que grâce à sa vigoureuse constitution il pourra bientôt vaquer à ses fonctions d'agent de la réserve indienne pour lesquelles il est si éminemment qualifié.

M. F. D. Tims, assistant auditeur de la province de Québec, a offert sa démission au gouvernement Marchand qui, dit-on, l'acceptera pour nommer M. George Tessier, frère de l'Orateur de l'Assemblée législative, à cet office. M. Tims est âgé de 63 ans et compte au-delà de 30 ans de service comme assistant auditeur. Cette position revient, paraît-il, de droit, à M. Tessier qui travaille de très longtemps sous M. Tims. Ce dernier recevra une pension viagère de \$1200 par an. M. Tims est le père de M. F. Fraser Tims, député à Regina, pour le district électoral de Victoria, Alberta.

Le grand et noble vieillard Gladstone est mort à Hawarden ces jours derniers. C'est un des hommes dont le rôle brillant et prolongé pendant près de soixante ans qui ont jeté le plus de lustre et d'éclat sur l'Angleterre. Gladstone était un homme d'état doublé d'un fin politicien en ce sens qu'au lieu de diriger les masses il les suivait. C'est ce qui explique d'ailleurs ces revirements d'opinion si étonnants qui caractérisent toute la carrière publique de Gladstone. Sa mort, quoique prévue depuis longtemps, n'en a pas moins affecté douloureusement le monde tout entier. Il sera enterré à Westminster Abbey.

## NOUVELLES DE QUEBEC.

Le port de Montréal a expédié la semaine dernière en Angleterre 2,917 bœufs et 237 chevaux. Le total à date est de 8,050 bœufs et 842 chevaux.

On a fait une trouvaille qui a soulevé beaucoup de curiosité, sur la ferme de Mme H. G. Pierre, à Stanstead. En faisant de la clôture "d'ombarras", un jeune homme a trouvé un lot de vieilles bijoux, etc. Il y avait dix montres, deux d'or, une paire de bracelets, une épinglette d'or, plusieurs autres menus articles et une grande quantité de petites bouteilles contenant une composition d'acide oxalique. Un des bracelets portait un petit arbre qui avait poussé dans son centre. Une des montres porte le nom de "Mark Smith". On croit que ces objets ont été laissés là par les auteurs d'un vol commis au magasin de feu T. Wyman, bijoutier, il y a une vingtaine d'années.

M. H. Dauphinais, de Montréal teneur de livres, domicilié rue Aqueduc a été atteint d'une congestion cérébrale, au moment où il passait en bicyclette rue Ontario, près de la rue St-Hubert, et il est tombé sans connaissance sur le pavé. Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame, où il est mort depuis. Le bicycle ne convient ni aux personnes faibles ni à celles qui souffrent d'une maladie du cœur. Marcher à grande vitesse est surtout pour elles un exercice dangereux.

Nous apprenons avec plaisir que notre confrère de "l'Espérance", de Central Falls, M. J. M. Authier, vient d'être nommé à la charge de consul des Etats-Unis, à St-Hyacinthe.

M. Authier prendra possession de son nouveau poste le 15 juin. Toutes nos meilleures félicitations à l'heureux titulaire.

Quarante-et-un chars de pommes de terre représentant 24600 minots de ces tubercules ont laissé la gare de Sherbrooke ces jours derniers, par le chemin de fer Boston & Maine, pour divers endroits de la Nouvelle-Angleterre.

La guerre américaine semble avoir chassé de ce côté des lignes tous les voleurs et les cabrioleurs de la république voisine.

Montéal se plaint qu'elle est infestée et les villages de la campagne ne peuvent de fréquentes visites de ces maraudeurs.

Les Cantons de l'Est ne sont pas non plus épargnés ; deux de ces audacieux montés sur des bicycles ont dévalisé dans la nuit de mardi le village de Dixville et dans la nuit de mercredi un village du comté de Compton.

Ils ont fait un butin d'environ deux cents piastres et ont pris le large échappant aux poursuites des policiers lancés contre eux.

M. G. Vakeman, bien connu sous le nom de "Jean des Erables", un vieux journaliste du Canada, a accepté la position de rédacteur-en-chef de la "Tribune" de Woonsocket, R. I. Succès au nouveau confrère dans sa nouvelle patrie.

Un bien triste accident est arrivé à Ste. Marie de la Beauce, le 25 Mai dernier. Un jeune homme de 14 ans, Ernest Gagné, était occupé à faire du labour avec quatre bœufs qu'il conduisait lui-même. Tout à coup les animaux sont partis à l'épouvante, brisant l'attelage et renversant l'infortuné garçon qui s'est fait frapper par la charrue. Le soc lui est entré dans le côté et ainsi accroché à la charrue il a été traîné sur une étendue de six arpents. Son corps a été mis en lambeaux. Le Dr. Savard a été appelé, mais ses soins ont été inutiles, le jeune homme avait succombé à ses affres et blessures. Le docteur a jugé que l'enquête n'était pas nécessaire.

Le R. P. Fallon, vice-recteur de l'Université d'Ottawa, a été nommé pasteur de la paroisse St. Joseph d'Ottawa, en remplacement du R. P. Constantineau. Des nouvelles de cette nomination ont été reçues de la mai on des Oblats à Paris et le R. P. est entré en fonctions dimanche. Il gardera sa position comme professeur de littérature anglaise à l'université.

Ce n'est pas la guerre hispano-américaine qui ramène chez nous des nombreuses familles canadiennes-françaises, c'est le manque de travail là-bas qui les pousse ici.

La guerre ne fait pas peur à nos gens et dans l'armée de 100,000 hommes des Etats-Unis on trouvera maintes compagnies entièrement canadiennes-françaises fournies par nos vigoureuses colonies du Massachusetts, du Rhode-Island, du Connecticut, etc.

Nos compatriotes de la république américaine ne déshonoreront pas leur sang et leur origine ; ils auront le courage de défendre leur pays d'adoption et ainsi on a vu, ces jours derniers, un de nos compatriotes de la presse franco-américaine donner un exemple éclatant de patriotisme et de dévouement à la cause des Etats-Unis.

En effet, M. François O. Asselin, rédacteur en chef de la "Tribune" de Woonsocket, R. I., a dit adieu à son journal pour aller s'enrôler sous les drapeaux, à renoncement aux luites pacifiques d'un bureau de rédaction pour aller exposer sa vie dans les camps et sous les balles.

Bon sang ne peut mentir, que ce soit en France, en Canada ou aux Etats-Unis.—La Patrie.

Un bien pénible accident qui aura probablement une issue fatale s'est produit, un de ces jours derniers.

Une pauvre femme du nom de Biron, du deuxième rang de Wotton, atteinte d'allération mentale, a mis son enfant dans le fourneau d'un poêle chaud, en s'imaginant à elle-même des brûlures probablement mortelles.

Il est probable que l'on pourra sauver le bébé de la mort, mais la malheureuse mère qui souffrait déjà d'une maladie grave succombera probablement.

Le R. P. Jetté, S. J. fils du lieutenant gouverneur de la province de Québec est parti pour le Klondyke. Il s'en va rencontrer le Père René, à San Francisco. De la tous deux continueront leur route vers le pays de l'or et de l'évangélisation. Le R. P. Jetté est âgé de 35 ans et il est entré au service des Jésuites en 1881.

Comme il est d'usage, Sa Majesté a profité de sa fête anniversaire, pour conférer à plusieurs de ses sujets, les distinctions impériales.

Nous voyons les noms d'un assez bon nombre de Canadiens parmi les décorés.

L'hon. Charles Alphonse Pantaléon Pelletier, président du Sénat, l'hon. James David Edgar, président de la Chambre et M. John George Bourinot, greffier du parlement, sont nommés chevaliers-commandeurs de l'Ordre de St. Michel et de St. George.

Le principal Parkin, du Upper Canada Collège, Toronto, est nommé compagnon du même ordre.

Le juge Gill a rendu jugement, à Joliette, dans deux causes intentées à Olivier Poitras, de l'Épiphanie, par les compagnies d'assurance la "Royal" et la "Guardian", pour le recouvrement de sommes d'argent payé à un défendeur par ces compagnies, après l'incendie de son moulin, vers 1892. La "Royal" réclamait \$2,250 et la "Guardian" \$1,100. Le juge a accordé les sommes réclamées.

Poitras avait été condamné à la prison de Joliette. Il ne recouvrera la liberté que vers la fin du mois de juin ou au commencement du mois suivant.

Un Québécois, qui a assisté à l'exécution du malheureux Nulty, et qui a passé la journée de vendredi à Joliette, nous dit que Radcliffe, le bourreau, a vendé la corde à raison de 50 centimes le pouce.

Ce Québécois est possesseur d'un bout de cette corde.

Le Grand Tronc a accepté les offres du conseil municipal de Montréal et les nouveaux bureaux seront érigés sur la propriété de la ville, rue McGill.

Un singulier caprice de nature vient de se produire à St. Gabriel de Brandon. Une mère de brebis appartenant à M. Farly, vient de donner naissance à un être phénoménal, c'est un mouton avec deux corps, 8 pattes, 2 queues et une seule tête. Le mouton n'a vécu que dix minutes. Le médecin vétérinaire J. A. A. Lefebvre de cette ville qui avait été appelé par M. Farly à cette occasion, a chez lui le squelette monocéphale qu'il conserve pour l'empailler.

Une veuve qui fut longtemps maltraitée par son mari a fait cette épithaphe sur la tombe du défunt :  
Son cœur ne bat plus  
Ni sa main non plus.

EGLISE ST. JOACHIM. Offices liturgiques du Dimanche.  
1ère messe à 8 h. a.m.  
Messe chantée, à 10 h. a.m. Vêpres Instructions et Bénédiction du Saint Sacrement, à 7 h. p.m.  
L'Instruction se fait alternativement en français et en anglais.  
Eglise St. Antoine de Padoue, Edmonton-Sud.  
Messe chantée à 10 h. a.m., tous les premiers dimanches du mois.

Avant d'aller au

**Yukon**

Vous pouvez sauver de l'or en quantité en achetant vos provisions chez

**GARIEPY & CHENIER**

MAGASIN GENERAL.

Vous y trouverez un assortiment complet d'Épicerie, Provisions, Fleur, Etc. Aussi Chaussures dans toutes les lignes. Marchandises Sèches, Hanches Faites, Vaisselle, Tapissierie, Etc., Etc.

Coin Jasper et McDougall.  
Edmonton, Alta.

**LE MONDE ILLUSTRE.**

Beaux Arts—Littérature—Science, Etc., Etc. Feuilletons des meilleurs romanciers. 16 pages de texte et d'illustrations.

**PRIMES.**

Le tirage des numéros gagnants se fait tous les mois à Montréal et les primes sont payées dans les 30 jours qui suivent le tirage.

Chaque exemplaire du "Monde Illustré" peut gagner de \$1.00 à \$50.

Abonnement, payable d'avance :

1 an.....\$ 3 00  
6 mois..... 1 50  
4 ..... 1 00

BERTHAUME & SABOURIN,  
42 Place Jacques-Cartier, Montréal.

**Vin Mariani,**

est nourrissant, renforçant, soulageant et rafraîchissant ; il est très agréable et peut être supporté par les estomacs les plus faibles ; il ne produit jamais la constipation, mais au contraire, il aide à la digestion, enlève la fatigue et améliore l'appétit.

Il renforce l'estomac et donne une action saine et vigoureuse au corps et au cerveau. Il enserchit le sang, repose les nerfs, et donne de l'énergie à tout le système.

Vendu par les Pharmaciens et les Epiciers.

Seuls Agents pour le Canada  
**Lawrence A. Wilson & Co.,**  
MONTREAL.

**MARBRERIE CANADIENNE**

**T. Rochon & Fils,**

Successeurs de M. R. Girard

Carrelage en Marbre et Mosaïque, Manteaux de Cheminées, Monuments, Tables pour Plombiers et Menuisiers. Réparations de tous genres.

31, Rue Windsor, Montréal.

**Tom Cairney,**

**FORGERON.**

Ferrage de chevaux une spécialité. Prix équitables.

**Ecurie de McCauley.**

## COMPAGNIE

DE LA

**BAIE D'HUDSON,**

(INCORPORÉE 1670)

Peut fournir aux Mineurs en route pour champs d'or Canadiens l'outillage et les provisions nécessaires.

Nous avons l'assortiment le plus complet. Nos listes de prix envoyées sur demande.

Attention Spéciale donnée aux emballages pour le Nord, au transport de marchandises ; aussi à notre commerce local.

Assortiment complet et général

Marchandises Sèches,

Fourrures à la mode,

Chaussures Comfortables,

Épicerie de choix,

Première qualité,

Prix Raisonables,

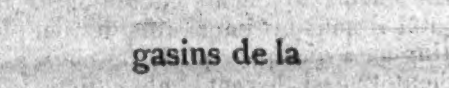
Livraison rapide,

Attention Polie.

Plein retour pour votre argent.

On trouve tout cela aux magasins de la

**BAIE D'HUDSON.**



**LE NORD-OUEST CANADIEN.**

TARIF DE PASSAGE DE COLONS ALLENT A L'OUEST.

De Montréal aux endroits suivants

Winnipeg.....\$ 22 00  
Portage la Prairie..... 23 25  
Brandon..... 24 40  
Oak Lake..... 25 10  
Regina..... 28 90  
Medicine Hat..... 35 00  
Calgary..... 39 45  
Prince Albert..... 33 85  
Edmonton..... 43 30  
Emerson..... 23 70  
Fannystelle..... 23 10  
Morris..... 23 20  
Niverville..... 22 90  
Qu'Appelle..... 28 25  
Treherne..... 23 95  
Deloraine..... 26 40

TARIF D'EFFETS DE COLONS.

De Montréal aux endroits suivants pour un char :

Winnipeg..... 70 00  
Portage la Prairie..... 74 00  
Brandon..... 78 00  
Oak Lake..... 80 00  
Regina..... 90 00  
Medicine Hat..... 104 00  
Calgary..... 114 00  
Prince Albert..... 102 00  
Edmonton..... 123 00  
Emerson..... 75 00  
Morris..... 74 00  
Qu'Appelle..... 88 00  
Deloraine..... 82 00

NOTE.—Au tarif des endroits ci-dessus mentionnés, pour la section de Québec à St. Vincent de Paul, pour un char de fret, il faut ajouter dix piastres.

**MAGNIFIQUE FERME A VENDRE,** 320 acres, située sur le Lac des Eufs, à six milles de Morinville. S'adresser à

**G. H. L. BOSSANGE,**

Libraire, Edmonton.



## UN FANTÔME

La Pointe-aux-Anglais est située dans le bas du fleuve St. Laurent. C'est une langue de terre isolée et hérissée de brisants, qui fait partie de l'île aux (Enfs, et sur laquelle, jetée à plaines voiles par un pilot acadien du nom de Paradis, la flotte de l'amiral Walker, qui venait assiéger Québec, se perdit corps et biens, le 22 du mois d'août 1711.

Ce naufrage—un des plus terribles de l'histoire—est resté légendaire, et a donné mauvaise réputation à la côte, où, à ce que prétendent les pêcheurs et les navigateurs des environs, on voit, dans les jours de brouillard, apparaître le fantôme de la fameuse flotte, qui vient s'abîmer sur les roches, comme il y a près de deux siècles, avec un bruit de tonnerre et des clameurs sinistres.

Naturellement, cette mauvaise réputation de la côte a donné naissance à bien des récits plus ou moins effrayants, mais aussi plus ou moins authentiques.

Celui qui va suivre porte cependant en soi un tel cachet de sincérité qu'on ne saurait guère le révoquer en doute. C'est un inspecteur de marine qui parle—un inspecteur officiellement chargé de visiter cette plage, en 1863, à la recherche d'un navire naufragé, le "Lord Dundonald."

J'emprunte ce récit presque mot pour mot, à mon ami et distingué confrère, William McLennan.

—C'était en juillet, dit l'inspecteur de marine, et le temps était délicieux.

Un samedi après-midi, il me vint à l'idée qu'une petite partie de pêche ne pourrait que m'offrir une agréable distraction; et, ayant fait mettre à l'eau une de mes chaloupes de bord, je partis pour la rivière Mistecapin, accompagné de deux canadiens-français et de deux sauvages.

Nous passâmes un dimanche charmant.

Trop charmant, car cela nous fit reculer plus qu'il ne fallait l'heure du retour.

La brise était molle; et à peine avions-nous filé quelques nœuds, que nous fûmes complètement envahis par l'obscurité.

Craignant de faire fausse route, je fis carguer la voile et mettre les avirons dehors, pour longer les sinuosités du rivage.

Les ténèbres augmentaient toujours. Bientôt il nous fut impossible de rien distinguer à quelques pieds de nous.

Bientôt aussi, le vent tomba entièrement, et le calme se fit intense.

On n'entendait que le grincement régulier des avirons dans les tolets, et le bruissement à peine perceptible de la houle sur les galets de la rive.

A chaque palade des rames plongeant dans le fleuve, l'eau dormante et unie comme l'huile s'éclairait de rapides et phosphorescentes lumières, qui contribuaient encore à rendre l'obscurité plus profonde, et plus profonde aussi l'impression de cette nuit morne.

Tout le monde gardait le silence.

Les hommes ramaient avec ensemble, l'un d'eux enfouissant de temps en temps son aviron à pic pour s'assurer si le courant ne nous entraînerait point au large.

Nous n'étions pas encore à mi-chemin, et il se faisait tard.

J'en pris tout de suite mon parti. —Allons, mes amis, dis-je, stoppons! Il me semble inutile d'aller plus loin ce soir. Nous allons atterrir, et camper ici pour la nuit.

Le son de ma voix—enrouée, c'est vrai, par la fraîcheur humide du soir—m'impressionna presque dans ce grand silence.

A mon étonnement les indiens protestèrent avec énergie contre ma proposition.

—Non, non!... Pas aller à terre!... Pas ici!... Mauvaise place!... Mauvaise!...

Aux questions que je leur posai pour connaître le motif de leur répugnance, ils ne répondaient d'abord qu'en répétant le mot "mauvaise place," avec des hochements de tête significatifs; mais ils finirent de s'expliquer en disant, sur un ton mystérieux et terrifié, qu'il y avait là une "épithaphe."

Par épithaphe, ils entendaient sans doute une tombe, un tertre funéraire quelconque—lieu de sépulture solitaire de quelque victime de la mer—surmonté de la croix traditionnelle.

L'objection ne me parut pas péremptoire.

J'ordonnai quand même de mettre à terre; et, m'aidant d'un aviron bien appuyé dans le sable, d'un saut je fus sur le rivage.

Les deux canadiens me suivirent, mais les sauvages ne voulurent point se laisser convaincre. Ils déclarèrent préférer s'ancrer au large et passer la nuit sur l'eau.

Sachant pouvoir me fier à eux, je les laissai faire et m'occupai, avec mes deux autres matelots, à nous préparer un campement confortable pour la nuit.

Nous étions munis d'épaisses couvertures; et, comme la marée avait

laissé plus d'un morceau du bois sur la plage, nous eûmes bientôt fait d'allumer quelques feux.

Et aussitôt que le feu eut commencé à flamber en p. tillant, nous nous éloignâmes dans différentes directions pour faire une provision de bois sec pour la nuit.

Il faisait encore plus sombre à terre que sur le fleuve.

Le sable ferrugineux du rivage, de couleur foncée, semblait absorber le peu de lumière que projetait notre vacillant foyer.

La chaloupe avait disparu, perdue dans l'obscurité, et je remarquai que nos courses à la recherche de combustible n'étaient ni lointaines ni prolongées.

Je ne crois pas être plus superstitieux qu'il ne faut, mais l'endroit où nous étions avait de sinistres antécédents; et, depuis des semaines. À la chute du jour, après la journée de travail, j'avais eu les oreilles rebattues de mille histoires de naufrages, de revenants et de vaisseaux fantômes.

Nous avions trouvé des canons et autres épaves enfoncées dans le sable noir de la grève.

Mes matelots en étaient vivement impressionnés; ces vestiges de la célèbre catastrophe semblaient à leurs yeux comme une confirmation de la terrifiante légende.

En outre, nous étions sous le coup d'une journée de fatigue, et nul doute que notre longue nage dans le silence et les ténèbres n'avait pas peu contribué à nous mettre un peu sur nos nerfs.

Néanmoins, notre flambée de bois mort nous réconforta petit à petit, et nous finîmes par nous mettre courageusement à la besogne.

Quant à moi, je me dirigeai tout droit du côté du cercle d'ombre formé autour de notre brazier, à la recherche d'une bûche quelconque qui pût alimenter celui-ci le plus longtemps possible.

Cette belle et bonne bûche que je cherchais, je faillis trébucher dessus. La trouvaille faite, rien ne me pressait plus.

Je m'arrêtai et regardai au loin, essayant de découvrir quelques-uns des grands bouquets de pin qui s'échelonnaient de distance en distance le long de ces rivages solitaires.

Mais l'obscurité était si épaisse qu'on ne pouvait distinguer aucune ligne de démarcation entre le ciel et l'horizon.

Tout était d'un noir d'encre.

Comme j'allais me baisser pour m'emparer de la bûche, notre feu flamba tout à coup en jetant une lueur plus vive, et je m'aperçus, avec une sensation d'effroi inutile à dissimuler, qu'un des bout du tronc sec reposait sur un tertre, à l'extrémité duquel une croix noire se dressait vaguement dans l'ombre.

Je retrouvais là "l'épithaphe" dont les sauvages avaient parlé.

Vous comprenez sans peine que la rencontre manquait de gaieté, dans les circonstances particulières où nous étions au milieu de cette nuit d'une opacité lugubre, et sur cette Pointe-aux-Anglais réputée pour ses histoires de revenants.

Je l'admets, je ne me sentais pas à mon aise.

Mais j'étais venu à la recherche d'une bûche; je l'avais trouvée, et je tenais à l'avoir, en dépit de toutes les croix funéraires du golfe.

Je m'agenouillai donc pour la charger sur mes épaules.

Pourquoi je relevai la tête? Je n'en sais rien.

Mais, jugez de l'indicible terreur qui me saisit à la gorge, lorsque j'aperçus devant moi, de l'autre côté de la tombe, une grande figure sinistre, avec une longue main blanche, droite et immobile, le pied menaçant de mon côté.

Je lâchai la bûche, et bondis sur mes pieds.

Au même instant, l'apparition s'évanouissait dans le noir.

Ma première impression fut une peur irréfléchie. J'aurais voulu fuir, mais j'étais presque paralysé. La vue de cette chose effrayante m'avait figé sur place.

Je restai là, debout, muet, en face de cet impénétrable rideau de ténèbres, les cheveux dressés d'épouvante, jusqu'à ce que la réflexion, l'orgueil—et mes nerfs sans doute—reprenant le dessus, je me dis :

—Il me faut pourtant cette bûche quand même!

Et je m'agenouillai de nouveau devant la tombe.

Pour le salut de mon âme, je ne pus m'empêcher de lever encore une fois les yeux devant moi, bien que je me fusse juré, une seconde auparavant, de n'en rien faire; et des gouttes de transpiration froide me tombèrent du front, lorsque j'aperçus encore le fantôme, tout droit et impassible, son redoutable geste toujours dirigé vers moi.

De nouveau, la peur me redressa.

Et de nouveau, la vision s'évanouit. J'eus la présence d'esprit de ne pas faire appel à mes camarades, qui n'eussent pas manqué de s'enfuir, en

me laissant seul devant cette tombe et ce spectre dans cette nuit noire.

Un bain d'eau froide ne m'aurait pas plus glacé; mes genoux s'entrechoquaient; j'avais à peine la force de me tenir debout.

Enfin, mû par je ne sais quel instinct de bravade désespérée, je me baissai derechef et saisis avec rage l'extrémité de la bûche.

Mais quand j'aperçus pour la troisième fois le formidable fantôme, toujours debout et toujours menaçant, sa blancheur surnaturelle se détachant blafarde et farouche sur le fond noir de l'horizon, je faillis m'écraser contre terre avec un râle d'agonie.

Mes sens me revinrent, cependant, et cette fois je me relevai en reculant de côté.

À ma profonde surprise, le fantôme ne disparut pas.

Au contraire, un éclat de lumière soudain projeté par notre feu de camp le rendit plus visible que jamais.

Alors mes nerfs se détendirent.

Un soupir—presque un cri de soulagement—s'échappa de ma poitrine.

J'avais tout compris.

Il y avait là, la souche à demi déracinée d'un vieux pin, que le vent et la pluie avait dépouillé et blanchi, bizarrement dressée avec une branche sèche projetée du côté de la tombe.

Par un hasard tout particulier, je m'étais avancé en droite ligne entre notre feu et cette souche, de façon, tant que je restais debout, à lui intercepter la lumière.

Du moment que je me baissais, la souche s'éclairait dans son attitude fantastique, et disparaissait aussitôt que ma silhouette s'interposait entre elle et la flamme de notre bûcher.

Si je m'étais seulement écarté d'un pas, pendant les longues minutes d'angoisse que je venais de traverser, le mystère aurait à l'instant cessé d'être un pour moi.

D'un autre côté, si je m'étais enfui à la première alarme, j'aurais pu raconter—et de bonne foi—une des plus belles histoires de revenant qui aient jamais donné la chair de poule aux amateurs de "contes à ma grand-mère."

LOUIS FRÉCHETTE.

## IOS. BOUGIE

### CONTRACTEUR DE BATEAUX,

A toujours en mains, et prêt à faire sur commandes toute espèce de

### BATEAUX ET CHALOUPES

pour les mineurs et les prospecteurs.

Venez les examiner, demandez leurs prix.

Des bateaux de qualité supérieure chez

## IOS. BOUGIE,

Rue Queen's, en arrière du magasin de J. Stovel.

## BONNE NOUVELLE

Pour les

## KLONDIKERS!

Vous trouverez chez moi un assortiment complet de

### BATEAUX et CHALOUPES,

de toute sorte; des Rames, avirons. Bateaux faits sur commandes, à des prix qui défient toute compétition.

### R. DUPLESSIS,

Près du Magasin McDougall & Secord.

## MAISON

## MANCHESTER,

(Fondée en 1886.)

Où l'on a le meilleur choix et la meilleure valeur en

Marchandises Sèches,

en Nouveautés,

en Chaussures

et Souliers.

Importation directe d'Angleterre: Assortiment constamment renouvelé.

Pas de Crédit.

W. J. WALKER.

## Tom Cairney, FORGERON.

Ferrage de chevaux une spécialité. Prix équitables.

Écurie de McCauley.



M. HERBERT LAKE, Chirurgien-Dentiste. Spécialité: Ouvrage Dentaire, de qualité supérieure. Heures de bureau: 9 a.m. à 5 p.m. Bâtisse Taylor, Edmonton.

## OUVERTURE

DU

### NOUVEAU MAGASIN DE TABAC

Les Meilleurs Cigars importés et domestiques.

Tabacs, Cigarettes et articles pour fumeurs.

FREDERIC FITZGERALD, Avenue Jasper.

1ère porte à l'ouest du magasin de W. J. Walker.

Journaux de Toronto et Montréal, Anglais et Français.

Notre assortiment de marchandises du printemps est arrivé et surpasse nos espérances. Venez voir nos habillements de

## Valeur Spéciale

Pour Pantalons nous avons des Coupons qui vous feront plaisir.

"We do not have fits, we make them."

Nous avons les Marchandises, nous avons les fournitures nous avons les ouvriers.

Nous garantissons satisfaction.

Nos prix sont raisonnables et notre ouvrage est supérieure.

P. WAGAER & CIE.

## Cochons! Cochons!

La Edmonton Pork Packing Co. achètent des cochons vivants livrés à leur établissement (ancien Hotel Donald Ross.) Le plus haut prix du marché payé.

W. S. EDMISTON,

Gérant.

Papier de Tapisserie, Grand assortiment.

Prix raisonnable.

Romans et Livres de toutes sortes.

Violons, Accordéons, Banjos, Guitares, Etc.

Chez

G. H. L. BOSSANGE

LIBRAIRE.

## Abattoir

ET

Salaisons d'Alberta.

Capacité 250 porcs par jour.

Marchand de toutes sortes de Viandes Fraîches et Salées, EN GROS ET EN DETAIL.

Spécialité: Provisions pour les Mineurs.

Salaison et Réfrigérateur, Edmonton Est.

Bureau et Magasin—Avenue Jasper, Edmonton.

C. GALLAGHER.

## John F. Forbes,

Comptable.

Courtier en Douane et en Immeubles.

Contrôle les annonces de l'Hotel Jasper.

Bureau en haut du Bureau de Poste Edmonton.

## CARTES PROFESSIONNELLES.

### AVOCATS.

I. S. COWAN, Avocat, Notaire Public. Bureau, Bâtisse de la Banque Jacques-Cartier à Edmonton, Alberta.

WILLIAM SHORT, Avocat, Notaire, Etc. Bureau, Bâtisse Cameron, Edmonton. Capitaine de particuliers et de Compagnies à prêter. Avocat pour The Merchants Bank of Canada.

BECK & EMERY, Avocats, Notaires, Edmonton, Alberta, T. N. O. Procureurs pour la Banque Impériale du Canada.

N. D. Beck, C.R. E. C. EMERY, Avocat de la Couronne. Argent de particuliers et de Cies. à prêter.

BOWN & ROBERTSON, Avocats, Bâtisse du Bulletin, Edmonton, Alta., T. N. O. J. C. F. BOWN. HARRY H. ROBERTSON.

H. C. TAYLOR, M.A., LL.B. Avocat, Notaire, Solliciteur Etc. Bureau: Bâtisse de la Banque Impériale, Edmonton, Alta., T. N. O.

C. DE W. McDONALD, M. A., (Cidevant du Barreau de la Nouvelle Ecosse) 22 ans de pratique, Avocat, Edmonton, T. N. O. Bureau à Edmonton, en haut du Bureau de Poste. Edmonton-Sud, bureau de H. Goulin & Co. Avocat qui parle français.

P. L. McNAMARA, Avocat, Notaire, Bureau: Bâtisse McLeod Avenue Jasper, Edmonton, T. N. O. Procureur pour la Banque Jacques-Cartier.

E. A. BRAITHWAITE, M.D. Bureau à sa résidence, 3e rue, au sud des nouveaux magasins de la Baie d'Hudson. Téléphone.

J. D. HARRISON, M.D., C.M. Bureau et résidence, 2me porte à l'ouest de la Banque Impériale.

HOTEL ALBERTA, Edmonton.—Cet Hotel agrandi et considérablement amélioré, sous la direction de M.M. Jackson & Grierson, offre aux voyageurs et au public en général tout le confort possible. Table excellente; salles d'échantillons; écurie de louage. La diligence de l'Hotel est ou débarcadère à chaque train. JACKSON & GRIERSON, Propriétaires.

HOTEL QUEFENS, Edmonton.—Hotel de première classe sous tout rapport. Diligence de l'Hotel à chaque train, gratuitement. Salles d'échantillons libres. WHITE & BÉLIVEAU, Propriétaires.

HOTEL JASPER. Le seul Hotel en briques d'Edmonton. Table excellente. Pension à la semaine ou à la journée à des prix modérés. Salles d'échantillons; écurie de louage et de pension. J. GOODRIDGE, Propriétaire.

HOTEL WINDSOR, St. Albert, Alberta. Hotel de 1ère classe sous tout rapport. Salles d'échantillons. Pension à la semaine ou au mois à des prix modérés. Ecurie de louage et de pension. FLEURY PERRON, Propriétaire.

EUDORE VOYER, Agent pour "The Singer Manufacturing Co." et "The Edton Electro Plating Co."

LEROY & KELLY, Ouvrage de Forge, de Menuiserie et de Charpente. Spécialité: Ferrer les chevaux et ouvrage de réparation. Commandes exécutées promptement. Avenue Fraser, Edmonton.

Pourquoi vous assurer dans la New York Life?

Parceque 10. C'est la plus avantageuse;

20. Elle accorde plus de privilège;

30. Elle fait moins de restrictions.

Et tout cela se trouve dans une Police d'Accumulation de la

## New York Life.

GEO. Mc. DYER,

Agent Général.